

lorsqu'ils font preuve d'initiative et/ou d'originalité. C'est ainsi, je crois qu'ils apprendront à avoir foi en leur capacité, à respecter ce qu'ils portent en eux et par le fait même à respecter les autres.

Si les étudiants en nursing apprennent à se faire confiance, s'ils découvrent et savent utiliser leurs capacités par rapport aux structures des services de santé et non strictement par rapport aux soins, la profession ne leur fera plus peur. En tant que groupe, ils seront en mesure d'exercer une influence réelle et constante sur l'administration hospitalière, plutôt qu'une influence qui n'apparaît qu'en période de crise. De plus, leur éducation leur permettra d'exercer un leadership d'ensemble tenant compte de la réalité parce qu'ils auront en main les instruments pour évaluer constamment leur rôle dans la pratique du nursing.

REFERENCE

Ralisch, Beatrice. "Creativity and Nursing Research". *Nursing Outlook* 23 (May 1975) : 314-319.

REPONSE A "LE POUVOIR AUX INFIRMIERES"

Julienne Provost
Professeur adjoint

Je me permets de répondre à cet article pour faire suite au désir que m'a exprimé Madame Lazure de susciter des réactions chez les lecteurs. Avec un titre aussi prometteur, j'avais hâte de connaître quel pouvoir devrait appartenir aux infirmières. Madame Lazure soulève d'abord différents malaises d'ordre professionnel qu'elle attribue à de "graves lacunes dans l'enseignement du nursing". Leurs conséquences apparaissent surtout, semble-t-il, dans la faiblesse des infirmières en tant que groupe. Pour pallier cette situation, l'auteur de l'article, suggère l'apprentissage du travail d'équipe, de l'animation de groupe et de la créativité.

Je retiendrai l'aspect de la créativité dont nul, je crois, ne conteste l'importance. Quoique énoncée en troisième lieu dans l'article, elle m'apparaît prioritaire. En effet, le monde mouvant et accéléré dans lequel nous vivons provoque constamment des problèmes inattendus qui requièrent des solutions inédites ou du moins perçues comme telles. La créativité me semble importante également en ce sens qu'un individu créateur qui préconise une idée non seulement nouvelle, mais surtout valable face aux problèmes, devient un précieux atout dans un groupe.

Cependant pour qu'un professeur favorise la pensée divergente utile à la créativité, il importe à mon avis, qu'il soit dans une certaine mesure, renseigné sur la nature du processus, la façon dont il se développe, le climat et les interventions éducatives qui le favorisent, outre la gratification extérieure. Il convient également que le professeur "crée" des moyens de favoriser chez l'étudiant l'auto-évaluation de son idée nouvelle (hypothèse) pour en juger la pertinence, la qualité et la sécurité en fonction du client.

Pour McDonald (1965 : 302), la créativité est un processus appris mais les modalités d'apprentissage ne semblent pas encore très claires. Selon Rogers (1969 : 290), la créativité se produit chez l'individu qui s'actualise. Pour Gagné (1970 : 227), la créativité apparaît chez les personnes qui se sont plongées profondément dans leur sujet durant une période de temps considérable. Il semble donc qu'être créateur ne soit pas vraiment facile et exige des pré-requis. Il y a des degrés dans la créativité, je le concède; nous ne sommes pas tous des Einstein.

Quant au climat favorable à la créativité, il semble que ce soit un climat de liberté où le professeur a suffisamment de sécurité intérieure. Il peut ainsi guider l'étudiant dans l'exploration d'alternatives nouvelles et de leurs conséquences dans le respect des clients ou des autres membres d'un groupe.

Comment concilier harmonieusement la pensée divergente et la pensée convergente? la créativité avec la rigueur? Comment favoriser chez les étudiants le pouvoir auto-critique de leurs idées nouvelles et leur gratification intrinsèque lorsqu'elles s'avèrent utiles dans la réalité? Comment les sentiments et la motivation sont-ils reliés à la créativité?

J'aurais souhaité échanger avec Madame Lazure sur les interventions éducatives qu'elle juge propices au développement de la créativité. Entre autres, je verrais l'usage judicieux de la question stimulant un niveau élevé de pensée. La recherche de Scholdra et Quiring (1973) indique toutefois que ce type de question semblait peu utilisé au baccalauréat. La technique du "brainstorming" mérite aussi d'être examinée. La présentation de cas particulièrement complexes pourrait également servir. Finalement, avons-nous recueilli des observations relatives à l'apprentissage de la créativité en milieu clinique?

REFERENCES

Gagné, Robert M. *The Conditions of Learning*. New York: Holt, Rinehart and Winston, 1970.

McDonald, Frederick J. *Educational Psychology*. Belmont, Calif.: Wadsworth Publishing Co., 1965.

Rogers, Carl. *Freedom To Learn*. Columbus, Ohio: Charles E. Merrill Publishing Co., 1969.

Scholdra, Joanne D. and Quiring, Julia D. "The levels of questions posed by nursing educators." *Journal of Nursing Education* 12 (August 1973): 15-19.

FACULTY POSITIONS

Applications are invited for positions in the Faculty of a newly initiated, progressive enlightened health-oriented undergraduate nursing program.

Subject to budgetary constraints positions are open for **community and mental health and psychiatric nursing**. Expertise in primary care skills a requisite. Positions are also open for faculty with skills in **rehabilitation and amelioration nursing**, especially as related to children and adults.

Apply to Helen P. Glass, Ed.D., Professor and Director, **School of Nursing, University of Manitoba**, Winnipeg, Manitoba, R3T 2N2.

COLLOQUIUM ON BIO-MEDICAL ETHICS

will be held October 27-30, 1977, sponsored by the Faculty of Medicine and the Department of Philosophy of the University of Western Ontario. **Papers are invited** on topics including concepts of health, disease and cure; informed consent; allocation of medical resources and care; rights of psychiatric patients; societal control of medical technology; etc. **For information** about deadlines, length of papers write to Professor John Davis, Department of Philosophy, or to Dr. Josephine Flaherty, Faculty of Nursing, The University of Western Ontario, London, Ontario N6A 3K7.